

**29<sup>ème</sup> dimanche TO C**  
(Luc 18, 1-8)

Un tweet posté cette semaine par le pape François sur son compte (@Pontifex\_fr) confirme l'importance de la page d'Évangile de ce jour : « *Notre prière ne peut se réduire à une heure, le dimanche ; il est important d'avoir une relation quotidienne avec le Seigneur.* » Nous le savons en théorie mais la prière est-elle inscrite dans notre emploi du temps ? Pourquoi la prière ? Le pape François a été clair, ce jeudi, lors de son homélie matinale : « *sans la prière, on tombe dans l'idéologie et le moralisme. (...) Si un chrétien prie, il ne s'éloigne pas de la foi, il parle avec Jésus.* »

« *Prier sans se décourager* » écrit saint Luc et il évoque ce juge de la parabole ne tient compte ni de Dieu, ni des hommes. La veuve implore, insiste : « *rends-moi justice contre mon adversaire* ». C'est à la fois l'insistance de la veuve et, surtout, la réponse du juge qui importent. Si un juge injuste exauce une prière insistante, Dieu, le juste Juge exaucera infiniment plus une prière infatigable et tenace. « *Prier sans se décourager* » ? Tout de suite viennent à notre esprit les objections : Dieu nous écoute-t-il vraiment ? Pourquoi ne sommes-nous pas exaucés ? A quoi m'a servi la prière dans cette situation de souffrance ? Ce qui est sûr, c'est que Dieu ne s'impose pas dans ses réponses : elles ne sont pas magiques, elles ont valeur de signes et elles sont souvent là où nous ne les attendons pas, ou encore là où nous ne voulons pas les voir. Il nous faut relire saint Augustin, cité par Benoît XVI dans *Spe salvi* (n°33) : la prière est un exercice du désir. L'homme a été créé pour une grande réalité – pour Dieu lui-même, pour être rempli de Lui. Mais son cœur est trop étroit pour la grande réalité qui lui est assignée. Il doit être élargi. « *C'est ainsi que Dieu, en faisant attendre, élargit le désir ; en faisant désirer, il élargit l'âme ; en l'élargissant, il augmente sa capacité de recevoir* ». Benoît XVI dit alors que : « *la façon juste de prier est un processus de*

*purification intérieure qui nous rend capables de Dieu et de la sorte capables aussi des hommes. Dans la prière, l'homme doit apprendre ce qu'il peut vraiment demander à Dieu – ce qui est aussi digne de Dieu. Il doit apprendre qu'on ne peut pas prier contre autrui. Il doit apprendre qu'on ne peut pas demander des choses superficielles et commodes que l'on désire dans l'instant – la fausse petite espérance qui le conduit loin de Dieu. Il doit purifier ses désirs et ses espérances. Il doit se libérer des mensonges secrets par lesquels il se trompe lui-même.* »

Prier, c'est s'engager sur le chemin de la purification des images que nous nous faisons de Dieu. Sommes-nous convaincus que le Dieu de Jésus-Christ est un juste Juge et non pas un despote prenant plaisir à nous faire souffrir ou un monarque impitoyable ? Il est Père, Jésus n'a cessé de l'affirmer, un Père qui guette le retour de son fils et dont la joie est grande dans les cieux quand un seul de ses enfants revient. Prier, c'est entrer, par la foi, dans l'héritage qui nous est promis. C'est demander, car Jésus nous a dit de le faire, et ce dimanche, il nous dit de la faire avec insistance. Prier, c'est aussi entrer dans cette relation vraie au Dieu vivant : mon Père, dit Jésus, sait ce dont vous avez besoin. Ainsi, prier, ce n'est pas avancer les poings fermés, prêts à en découdre avec le Seigneur : « *donne-moi ce que je te demande, sinon tu ne me verras plus !* ». Prier, c'est avancer les mains ouvertes : « *Père, tu sais ma prière, j'ai confiance, comme il te plaira* ». Pour entrer dans cette attitude, je vous conseille de lire le prophète Jérémie (17, 7-8) repris par le psaume 1 : « *Béni soit l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur, dont le Seigneur est l'espoir. Il sera comme un arbre planté au bord des eaux, qui étend ses racines vers le courant : il ne craint pas la chaleur quand elle vient, et son feuillage reste vert ; il ne redoute pas une année de sécheresse, car elle ne l'empêche pas de porter du fruit.* » Amen.

Fr. Eric, ofm cap (dimanche 20 octobre 2013)  
(Monastère des Clarisses et couvent des Capucins)